

Dédicace de Pastorale du vieillard amoureux

Auteur : Pasquier, Étienne (1529-1615)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*

Auteur de la pièce Pasquier, Étienne (1529-1615)

Date 1591

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Petit-Pas

Langue Français

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pasquier, Étienne (1529-1615) Dédicace de *Pastorale du vieillard amoureux*1591. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/971>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
M A D A M E
LA DVCHESSE
DE RETZ.

LE ne vous pense point tant oubliouse des fautes par vous commises, qu'il ne vous souuienne de l'iniure que faites dernièrement en vostre maison, à vn pauvre innocent mien amy, quand de guet à pan, ou par hazard, l'appellastes Bon-homme, comme s'il eust esté vne piece de rebut. Et parce qu'il m'appartient de fort près, i'ay pensé de prendre la querelle en main, comme pour vn autre moy-mesme, & vous enuoier, par vne noble vengeance, ce cartel de deffy, sous l'image d'une Pastorale. Vous aduiserez s'il vous plaist, en ce nouveau gage de bataille, de choisir quelque branc champion, qui entre en lice contre moy pour vous deffendre. Ou bien si par vn privilege special de vostre sexe, voulez estre iuge & partie, pour le moins trouuerez-vous qu'il n'y a rien de Bon-homme, en celuy dont parlates. Grande pitié, qu'il faille que ne soy-

ons seulement affligez pour la longueur de
 nos ans, promesse certaine d'une courte vie,
 mais qu'encores on nous vueille auancer
 nos iours par maledictions, ou mocqueries,
 auant qu'ils ayent atteint à leur periode. Or
 voiez, ie vous prie, combien ie piafe en moy-
 mesme. Ie fay la figue à ces ieunes mentons,
 quand ie pense qu'ils ont à trauerser vne infi-
 nité de destours que i'ay passez, & dont ie suis
 à present garenty. Ils me iugent de peu d'effet,
 mais pendant qu'ils se font accroire cela (peut
 estre à fausses enseignes) ce temps pendant par
 vn passe-droit special de ma barbe grise, ie me
 dispense quelquefois de crocheter des baisers,
 où ils n'oseroient aspirer. Baisers (di-je) les-
 quels s'ils n'ont telle suite que ie desirerois,
 aussi n'est cette faueur accordée à tous. Voire
 à ceux là mesmes qui par vne opinion de leur
 poil follet, pensent estre de plus grand merite
 que nous. Les anciens nous ont figuré le
 Dieu d'Amours sans yeux. Et tout ainsi qu'en
 vne blancque, chacun y apportant du sien, l'a-
 ueugle distributeur des billets, donne tantost
 benefice à celuy qui ne le merite, tantost blan-
 que à celuy qui meriteroit recompense: Ainsi
 est-il de l'Amour. Il communique souuent ses
 biens-faiets, non selon la valeur des person-
 nes, ains comme le hazard le permet. Quant à
 moy, laissant toutes ces folastries à part, tout
 le benefice que ie souhaite de vous, est que ce-
 te Pastorale, que ie vous enuoie, vous soit
 agreable. Si la trouuez bien faiete, pensez, Ma-
 dame, que c'est à vous seule à qui ie le dois

pour auoir esté le Demon, qui a conduit, & mon esprit, & ma plume. Si au contraire mal faicte, vous l'imputerez seulement à ma loutise, & neantmoins prendrez s'il vous plaist la bonne volonté pour l'effect, de la part de celuy qui est vostre tres-humble seruiteur.

PASQUIER